

# Conduites addictives en Bourgogne-Franche-Comté : tabac et cannabis

Dans la plupart des pays développés, le tabagisme constitue la première cause de mortalité et de morbidité « évitables ». En France, il serait responsable de plus de 60 000 décès par an. En outre, le tabagisme serait en cause dans un cancer sur trois (cancers du poumon et des voies aérodigestives supérieures, mais aussi du pancréas, du rein, de la vessie, etc.). La prévention du tabagisme est, à ce titre, l'une des priorités du Plan cancer. Cette lutte, initiée par les lois Veil (1976) et Evin (1991), s'appuie sur plusieurs leviers parmi lesquels

différentes hausses des taxes sur les cigarettes (en particulier en 2003-2004), une restriction des conditions d'achat (interdiction de la vente de cigarettes aux moins de 16 ans) et un durcissement des messages préventifs (y compris ceux figurant sur les paquets de cigarettes eux-mêmes). En outre, les substituts nicotiques et les consultations médicales d'aide à l'arrêt du tabagisme, dont l'offre est de plus en plus importante, semblent connaître un succès croissant.



Un Programme National de Réduction du Tabagisme (PNRT) visant à éviter l'entrée dans le tabagisme, aider les fumeurs à arrêter et agir sur l'économie du tabac a également été annoncé par le ministère de la Santé en septembre 2014 et pour la période 2014-2019. Ce programme constitue l'objectif n°10 du Plan cancer. Enfin, l'Agence Régionale de Santé (ARS) de Bourgogne-Franche-Comté élabore également un programme régional de réduction du tabagisme qui prend en compte les spécificités de la région et en particulier la surconsommation tabagique des jeunes.

Dans ce document sont présentées la prévalence tabagique ainsi que les inégalités sociales qui en découlent. L'usage de l'e-cigarette est également analysé selon les facteurs sociodémographiques et mis en relation avec la consommation tabagique. Enfin une analyse succincte de la consommation de cannabis est fournie afin de mieux représenter le profil addictif (tabac, cannabis) de la population actuelle. Les caractéristiques régionales sont également comparées à celles au niveau national.

Contexte .....	1	Inégalités sociales en matière de tabagisme .....	7
Méthodologie .....	2	Prévalence d'usage de l'e-cigarette .....	8
Prévalence tabagique selon le sexe et l'âge ....	3	Synthèse .....	10
Type et quantité de tabac fumés .....	6		

## → Méthodologie

### Méthodologie générale\*

Le Baromètre santé, mis en place par Santé publique France<sup>1</sup>, est une enquête qui a pour objectif de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. En 2016, le Baromètre santé a été réalisé auprès d'un échantillon composé de 15 216 personnes âgées de 15 à 75 ans, tiré par un sondage aléatoire et représentatif de la population de France hexagonale. La Bourgogne-Franche-Comté a bénéficié d'un sur-échantillon régional pour lequel le questionnaire et la méthodologie employés sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'enquête nationale. Seule la période d'enquête varie : du 8 janvier au 1er août 2016 au niveau national et du 21 avril au 3 août 2016 en région. L'analyse porte sur les personnes contactées sur téléphone fixe. En Bourgogne-Franche-Comté, le sur-échantillon est composé de 653 répondants auxquels s'ajoute la part régionale de l'échantillon national qui regroupe 674 personnes.

Les analyses effectuées dans ce document présentent les résultats de l'échantillon au niveau de la région Bourgogne-Franche-Comté. Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que par le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Un redressement a été réalisé sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la taille d'agglomération et le département de résidence ainsi que le nombre de personnes éligibles au sein du foyer afin que l'échantillon soit représentatif de la population régionale. Des comparaisons avec le niveau national (région Bourgogne-Franche-Comté incluse) sont également réalisées. Les analyses comparatives sont interprétées à partir de tests du Chi2 au seuil de significativité de 5 %.

\* La méthodologie détaillée de l'étude est développée dans la fiche thématique « Présentation et méthodologie de l'enquête en Bourgogne-Franche-Comté ».

<sup>1</sup> A la suite de l'Inpes

### Quelques définitions

**Fumeur actuel (N=409)** : personne déclarant fumer du tabac, ne serait-ce que de temps en temps.

**Fumeur quotidien ou régulier (N=345)** : personne déclarant fumer du tabac tous les jours ou déclarant un nombre de cigarettes (manufacturées et tabac à rouler) fumées par jour.

**Ex-fumeur (N=419)** : personne déclarant ne pas fumer, mais avoir déjà fumé au moins occasionnellement au cours de sa vie.

**Non-fumeur (N=496)** : personne déclarant n'avoir jamais fumé ou juste pour essayer.

L'expérimentation de tabac désigne le fait d'être fumeur actuel ou ex-fumeur. La quantité de tabac consommée est définie uniquement à partir de la consommation déclarée de cigarettes (manufacturées et tabac à rouler).

Les unités de consommation (UC) sont pondérées de la façon suivante (dite de l'OCDE) : 1 UC pour le premier adulte du ménage, 0,5 UC pour les personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

### Principales caractéristiques des populations étudiées

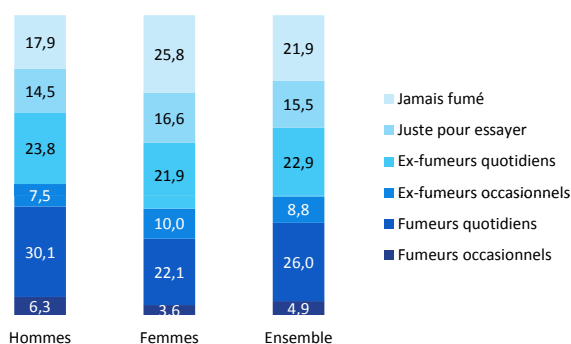
	% dans l'échantillon régional (n=1327)	% dans l'échantillon national (n=15216)
<b>Sexe</b>		
Homme	49,5	48,8
Femme	50,5	51,2
<b>Age</b>		
15 à 24 ans	15,0	15,1
25 à 34 ans	15,4	16,8
35 à 44 ans	17,8	18,0
45 à 54 ans	18,8	18,8
55 à 64 ans	19,1	17,5
65 à 75 ans	13,9	13,8
<b>Niveau de diplôme</b>		
Aucun diplôme	7,8	15,0
Diplôme inférieur au bac	51,7	39,5
Diplôme au niveau bac	17,6	17,3
Diplôme supérieur au bac	22,5	28,2
<b>CSP</b>		
Ouvrier	26,7	22,5
Employé	41,4	42,6
Profession intermédiaire	16,2	15,1
Cadre	14,6	18,5
Autre	0,3	0,3
<b>Situation professionnelle</b>		
Travail	53,7	52,8
Etudes	12,4	11,3
Chômage	7,8	9,8
Retraite	21,6	19,7
Autres inactifs	4,5	6,4
<b>Revenu moyen par UC (en terciles)</b>		
1er tercile (faible)	31,9	34,6
2nd tercile	32,7	29,7
3ème tercile (élevé)	32,2	31,1
NSP/Refus	3,2	4,6

## → Prévalence tabagique selon le sexe et l'âge

### Les hommes plus concernés par le tabagisme

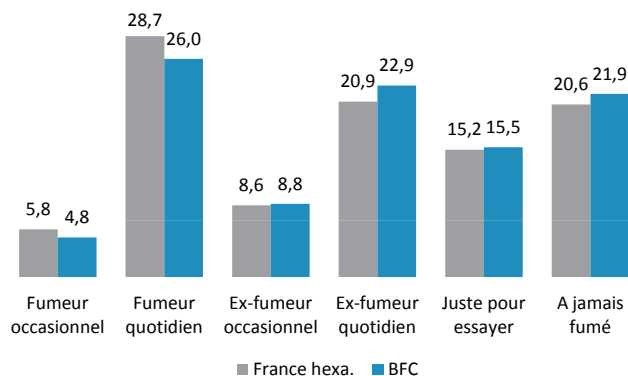
En 2016, plus de trois personnes sur cinq (62,5 %) parmi les 15-75 ans déclarent avoir expérimenté le tabac. Deux hommes sur trois sont concernés par cette expérimentation (67,6 % contre 57,6 % des femmes) (Figure 1).

Figure 1 : Statut tabagique selon le sexe en BFC (en %)



A noter que la proportion de personnes ayant expérimenté le tabac est plus faible qu'au niveau national (-1,6 point). L'écart est plus important parmi les hommes (-2,5 points contre -0,8 point parmi les femmes) (Figure 2).

Figure 2 : Statut tabagique (BFC vs France hexa.) (en %)

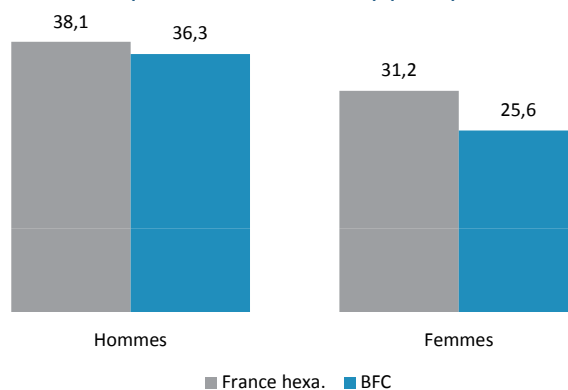


### Personnes de 25-34 ans : les plus concernées par le tabagisme actuel

Près d'un tiers des personnes (30,9 %) déclare fumer actuellement : cela concerne 36,3 % des hommes et 25,6 % des femmes. La proportion de fumeurs actuels est plus élevée parmi les personnes de 25-34 ans (43,9 %) et diminue ensuite avec l'avancée en âge. Parmi les 25-34 ans, près de trois hommes sur cinq (58,8 %) déclarent fumer actuellement contre trois femmes sur dix (29,1 %). Seules les femmes de 35-44 ans sont plus concernées que les hommes par le tabagisme actuel (38,1 % contre 34,7 %). A noter que c'est pour cette classe d'âge qu'elles déclarent le plus fumer actuellement alors que les hommes le sont le plus entre 25 et 34 ans.

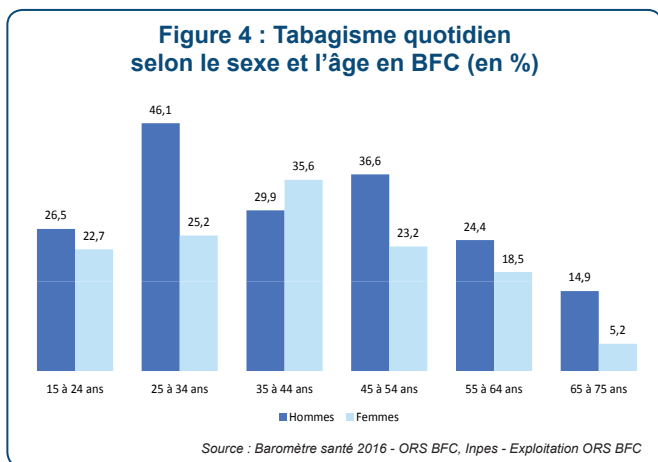
La proportion de fumeurs actuels est moins élevée qu'au niveau national (-3,7 points) avec un écart significatif parmi les femmes (Figure 3). Aucune différence significative n'est retrouvée selon l'âge. Néanmoins, une différence plus marquée est constatée parmi les 15-24 ans (-4,9 points) et les 35-44 ans (-5,3 points). A noter également que seuls les hommes de 25-34 ans et de 65-75 ans sont plus concernés par le tabagisme actuel qu'au niveau national (respectivement +7,0 points et +3,9 points).

Figure 3 : Tabagisme actuel selon le sexe (BFC vs France hexa.) (en %)

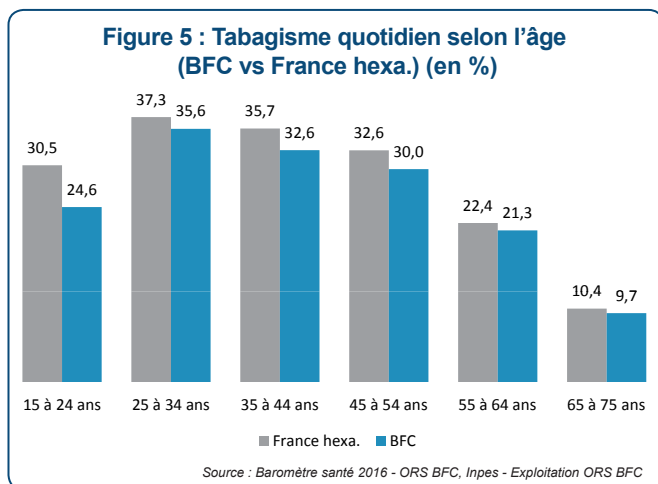


## ...Et une classe d'âge où l'écart entre hommes et femmes est le plus important

Parmi les personnes de 15-75 ans, environ un quart (26,0 %) fume quotidiennement : 30,1 % des hommes et 22,1 % des femmes. Cette prévalence – qui s'amenuise avec l'âge à partir de 35 ans – concerne 35,6 % des 25-34 ans. Pour cette classe d'âge, un écart absolu relativement important entre hommes et femmes est observé, probablement lié en partie aux grossesses et à la présence d'enfants en bas âge au sein des foyers (Figure 4).

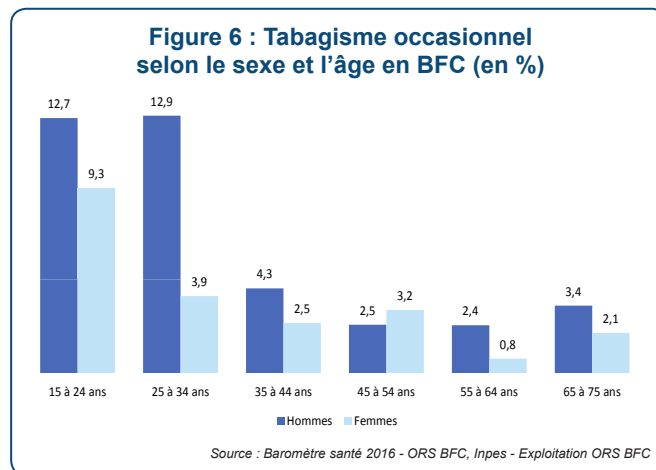


La prévalence du tabagisme quotidien, là encore moindre que celle du niveau national (-2,7 points), présente un écart plus marqué parmi les femmes (-3,4 points contre -2,0 points parmi les hommes) ainsi que parmi les 15-24 ans (Figure 5). A noter également que des écarts relativement importants par rapport au niveau national existent selon le sexe et l'âge : -9,3 points parmi les hommes de 15-24 ans, -8,0 points parmi les femmes de 25-34 ans et -9,0 points parmi les hommes de 35-44 ans.



## Un tabagisme occasionnel plus fréquent chez les 15-24 ans

Le tabagisme occasionnel concerne 4,8 % des personnes de 15-75 ans, les hommes étant là encore les plus concernés (6,3 % contre 3,6 % des femmes). Ce sont les personnes de 15-24 ans qui déclarent le plus fumer occasionnellement (11,1 %) tandis que ce tabagisme occasionnel diminue avec l'avancée en âge (Figure 6).



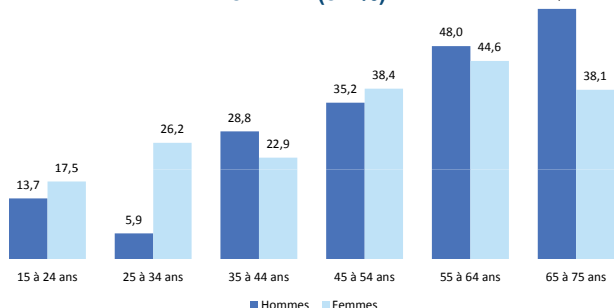
Aucune différence significative concernant la prévalence du tabagisme occasionnel n'est constatée par rapport au niveau national au global et selon l'âge. Par contre les femmes sont moins nombreuses à fumer occasionnellement (3,6 %, -2,1 points par rapport au niveau national).

Note : l'interprétation des résultats concernant le tabagisme occasionnel est à prendre avec précaution du fait des faibles effectifs au niveau régional.

## Près d'un tiers des personnes déclare être ex-fumeur

Les ex-fumeurs représentent 31,7 % de l'ensemble des 15-75 ans (sans distinction selon le sexe). La proportion d'ex-fumeurs est naturellement plus élevée avec l'avancée en âge (15,5 % des 15-24 ans le sont et jusqu'à 47,0 % des 65-75 ans). A noter que les hommes de 25-34 ans sont peu concernés par le fait d'être ex-fumeur (Figure 7) ; cela étant essentiellement dû à leur statut de fumeur quotidien. Parmi les ex-fumeurs, la plupart a fumé quotidiennement pendant au moins 6 mois (72,2 %) et 22,8 % ont fumé occasionnellement.

**Figure 7 : Tabagisme ancien selon le sexe et l'âge en BFC (en %)**



Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

Comparativement au niveau national, aucune différence significative au global n'est mise en évidence pour le statut d'ex-fumeur. On peut néanmoins constater quelques différences selon le sexe et l'âge : la proportion de femmes et celle de 15-24 ans sont significativement plus élevées qu'en France hexagonale (respectivement +4,7 points et +6,5 points).

### → Zoom 15-19 ans

Près de trois jeunes sur dix (28,2 %) de 15-19 ans déclarent fumer actuellement dont un sur cinq (19,7 %) quotidiennement et un peu moins d'un sur dix (8,4 %) de manière occasionnelle. Les garçons sont davantage concernés par le tabagisme actuel (31,5 % contre 25,4 % des filles). A noter également que près d'un jeune sur six (15,9 %) se déclare ex-fumeur. Finalement, 55,7 % des jeunes de 15-19 ans déclarent n'avoir jamais fumé ; les filles étant plus nombreuses (57,6 %, +4,2 points par rapport aux garçons).

Comparativement au niveau national, la prévalence du tabagisme actuel chez les 15-19 ans est moins élevée (-3,7 points) : -2,9 points parmi les fumeurs quotidiens et -0,9 point parmi ceux occasionnels. De même, la proportion de non-fumeurs est également inférieure à celle au niveau national (-4,8 points). Par contre ils sont significativement plus nombreux à se déclarer ex-fumeurs (+8,4 points).

## Plus d'un jeune sur deux de 15-24 ans n'a jamais fumé

La proportion de personnes de 15-75 ans n'ayant jamais fumé (ou ayant juste essayé) est de 37,5 % (32,4 % des hommes et 42,4 % des femmes). Ces personnes sont d'autant moins nombreuses avec l'avancée en âge (de 49,2 % parmi les 15-24 ans à 30,4 % parmi les 45-54 ans) avec néanmoins une hausse à partir de 55 ans. Quatre personnes sur dix de 65-75 ans n'ont jamais fumé ; les femmes étant davantage concernées (54,6 % contre 25,0 % des hommes). A remarquer que 41,5 % des non-fumeurs déclarent avoir juste essayé de fumer.

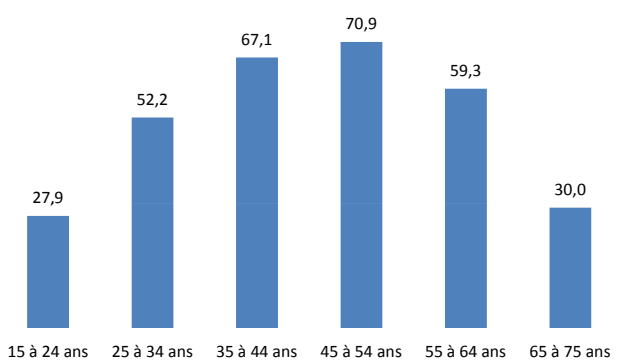
La proportion de personnes n'ayant jamais fumé ne diffère pas significativement du niveau national au global, selon le sexe et l'âge. A noter néanmoins que ce statut de non-fumeur est plus représenté qu'au niveau national (+1,6 point), en particulier parmi les 25-34 ans (+4,9 points) et les 35-44 ans (+4,7 points).

## → Type et quantité de tabac fumés

### Plus d'un fumeur actuel sur deux fume dix cigarettes ou plus par jour

Les fumeurs actuels consomment en moyenne 11,2 cigarettes (incluant cigarettes roulées et cigarettes manufacturées) par jour : les hommes fumant davantage que les femmes (12,3 contre 9,8). En outre, 54,8 % des fumeurs actuels consomment dix cigarettes ou plus par jour (59,7 % des hommes et 48,5 % des femmes). La proportion de fumeurs actuels consommant au moins 10 cigarettes par jour augmente avec l'avancée en âge, pour être maximale parmi les 45-54 ans (Figure 8).

Figure 8 : Proportion de fumeurs actuels consommant 10 cigarettes ou plus par jour selon l'âge en BFC (en %)



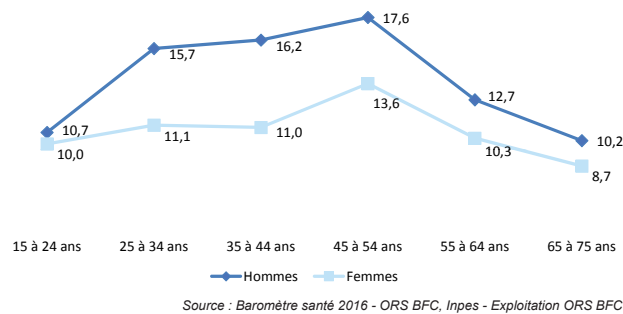
Parmi les fumeurs actuels, 79,7 % consomment des cigarettes manufacturées, 40,1 % du tabac à rouler, 6,0 % des cigarillos, 6,3 % des cigares et 0,8 % la pipe. Au total, 21,7 % fument à la fois des cigarettes manufacturées et du tabac à rouler. La proportion de fumeurs exclusifs de cigares, de cigarillos ou de pipe est de 1,2 %. La consommation de tabac à rouler concerne davantage les hommes (45,1 % contre 33,1 % des femmes). Par contre ces dernières sont plus concernées par la consommation de cigarettes manufacturées (84,9 % contre 75,9 % des hommes) ; et 66,1 % en consomment exclusivement (contre 48,3 % des hommes). A noter que ce sont les fumeurs actuels de 25-34 ans qui fument davantage de tabac à rouler (48,9 %) et de cigarettes manufacturées (91,2 %).

Par ailleurs, parmi les fumeurs de cigarettes ou de tabac à rouler, près de la moitié pense que l'aspect des paquets de cigarettes ou de tabac qu'ils achètent habituellement ne leur plaît pas. Enfin, environ un sur dix se dit au moins parfois gêné de sortir son paquet de cigarettes ou de tabac à la vue de tous à cause de son aspect.

### Une consommation quotidienne de cigarettes plus importante parmi les hommes

Parmi les fumeurs quotidiens, 13,2 cigarettes par jour sont fumées en moyenne (14,8 pour les hommes et 11,2 pour les femmes). Cette consommation est dans toutes les classes d'âge plus élevée chez les hommes que chez les femmes ; elle est notamment la plus importante pour les 45-54 ans (Figure 9). D'autre part, 65,0 % des fumeurs quotidiens fument dix cigarettes ou plus par jour (71,9 % des hommes contre 56,1 % des femmes). Cette consommation touche là encore plus les fumeurs quotidiens de 45-54 ans (77,8 %).

Figure 9 : Nombre de cigarettes consommées quotidiennement selon le sexe et l'âge en BFC



Parmi les fumeurs quotidiens, près des trois quarts (74,2 %) ont déjà arrêté de fumer volontairement au moins une semaine (sans distinction selon le sexe). Ils sont globalement d'autant plus nombreux avec l'avancée en âge. Parmi les fumeurs quotidiens ayant déjà arrêté de fumer volontairement au moins une semaine, le délai moyen depuis la dernière tentative d'arrêt s'élève à 5,6 ans.

Comparativement au niveau national, les résultats sont assez similaires : les fumeurs quotidiens sont moins nombreux à fumer dix cigarettes ou plus par jour (-2,3 points), et plus nombreux à avoir arrêté de fumer volontairement au moins une semaine (+2,8 points) ainsi qu'à avoir tenté d'arrêter dans l'année (+4,1 points).

#### → Zoom 15-19 ans

Les fumeurs actuels de 15-19 ans fument en moyenne 7,2 cigarettes par jour, et un quart en fume dix ou plus. Ils consomment principalement du tabac à rouler, le plus souvent associé avec la cigarette manufacturée. Les fumeurs quotidiens consomment en moyenne 10,6 cigarettes par jour (37,5 % en fument dix ou plus). Ils sont également 62,5 % à avoir arrêté de fumer volontairement au moins une semaine, et plus d'un sur deux a tenté d'arrêter dans l'année (classe d'âge où la part est la plus élevée).

Note : l'interprétation des résultats concernant les fumeurs de 15-19 ans est à prendre avec précaution du fait des faibles effectifs au niveau régional.

## → Inégalités sociales en matière de tabagisme

### Un tabagisme actuel touchant plus les personnes en situation socialement défavorable...

La prévalence du tabagisme actuel est la plus élevée parmi les personnes sans diplôme (38,8 %) ; prévalence qui diminue lorsque le niveau de diplôme augmente. Les ouvriers (41,8 % contre seulement 20,8 % des cadres), les chômeurs (40,8 % contre 36,2 % des étudiants et 28,7 % des travailleurs) ainsi que les personnes dont le revenu moyen par UC<sup>1</sup> est le plus faible (1<sup>er</sup> tercile, 37,8 %) sont également les catégories les plus touchées par le tabagisme actuel. A noter également que 12,0 % des fumeurs actuels disent que leur santé est mauvaise (ou médiocre) dans l'ensemble. Enfin, les personnes célibataires (y compris en union libre ou en concubinage) sont également davantage touchées par le tabagisme actuel.

Parmi les fumeurs actuels, le tabac à rouler est plus consommé par les ouvriers, les chômeurs, les personnes sans diplôme et celles dont le revenu moyen par UC se situe dans le 1<sup>er</sup> tercile. La cigarette manufacturée est quant à elle plus utilisée par les travailleurs (notamment par les personnes de profession intermédiaire), celles ayant un niveau bac ou supérieur ainsi que celles dont le revenu moyen par UC se situe dans le 3<sup>e</sup> tercile.

Comparativement au niveau national, des résultats assez similaires sont observés. Néanmoins, parmi les fumeurs actuels, les parts de chômeurs, d'employés et de personnes dont le revenu moyen par UC se situe dans le 2<sup>e</sup> tercile sont significativement différentes de celles au niveau national (respectivement -13,6 points, -6,3 points et -5,7 points).

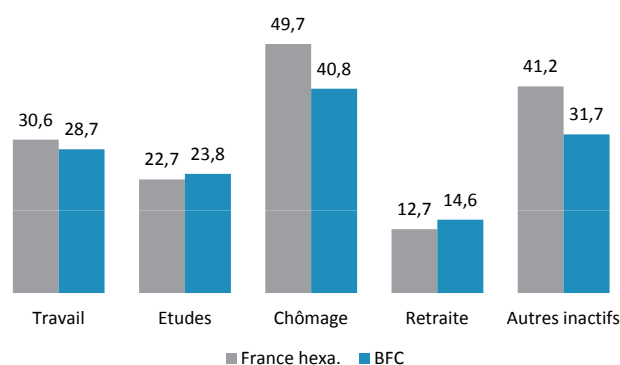
<sup>1</sup> Au niveau régional, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> terciles s'élèvent à 1750 et 2700 euros ; le 3<sup>e</sup>me tercile correspondant au maximum soit 9000 euros les quintiles à respectivement 1350, 2200, 2700 et 3750 euros.

### ...Situation qui se retrouve pour les fumeurs quotidiens

Comme pour les fumeurs actuels, les personnes sans diplôme (37,9 % contre 21,8 % de celles ayant un diplôme supérieur au bac), les ouvriers (37,9 % contre 14,3 % des cadres), ainsi que les chômeurs (40,8 % contre 23,8 % des étudiants et 28,7 % des travailleurs) sont les plus concernés par le tabagisme quotidien. De même que les revenus moyens par UC du 1<sup>er</sup> tercile sont les plus représentés pour cette catégorie de fumeurs (35,9 % contre 22,0 % pour ceux du 3<sup>e</sup> tercile). Par ailleurs, une personne sur trois affirmant que sa santé est mauvaise (ou médiocre) dans l'ensemble fume de façon quotidienne. Le fait d'être célibataire caractérise également davantage les fumeurs quotidiens (32,8 % contre 21,2 % des personnes mariées).

Là encore, ces résultats sont assez semblables à ceux du niveau national. Des écarts plus marqués par rapport au niveau national sont constatés parmi les chômeurs (-8,9 points), (Figure 10), les employés (-5,0 points), les personnes ayant un diplôme au niveau bac (-6,0 points) et celles dont le revenu se situe dans le 2<sup>e</sup> tercile (-6,6 points).

Figure 10 : Tabagisme quotidien selon la situation professionnelle (BFC vs France hexa.) (en %)



Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

### Commentaire

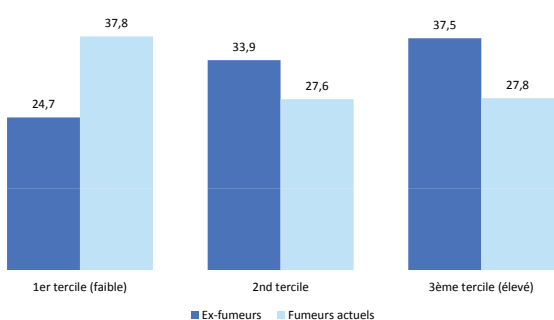
Une régression logistique<sup>2</sup>, ajustée sur les facteurs sociodémographiques permet d'affirmer que le tabagisme quotidien est associé au sexe, à l'âge, au revenu moyen par UC et à la catégorie socioprofessionnelle. Par contre aucune association significative n'est fournie par le niveau de diplôme et la situation professionnelle.

<sup>2</sup> La méthodologie détaillée de l'étude est développée dans la fiche thématique « Présentation et méthodologie de l'enquête en Bourgogne Franche-Comté »

## Des caractéristiques parfois différentes entre ex-fumeurs et fumeurs actuels

Les caractéristiques des ex-fumeurs sont parfois différentes par rapport à celles des fumeurs actuels. En effet, les ex-fumeurs sont davantage représentés par les personnes de profession intermédiaire (38,6 %) et les cadres (37,7 %) (et moins par les ouvriers (32,9 %)). La situation professionnelle est également différente : les retraités sont davantage concernés par ce statut d'ex-fumeur (50,2 % contre 23,3 % des chômeurs et 15,3 % des étudiants). Enfin la situation financière montre que les ex-fumeurs ont un revenu plus élevé que les fumeurs actuels (Figure 11). Le profil différent s'explique essentiellement par le fait que les ex-fumeurs sont plus âgés que les fumeurs actuels, et que ces facteurs sociaux sont en partie liés à l'âge.

Figure 11 : Ex-fumeurs vs fumeurs actuels selon le revenu moyen par UC en BFC (en terciles)(en %)



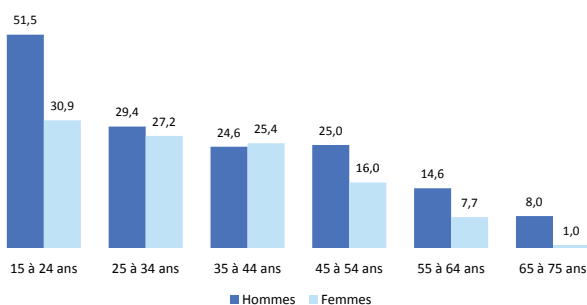
Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

## → Prévalence d'usage de l'e-cigarette

### L'e-cigarette davantage expérimentée par les jeunes

L'expérimentation de l'e-cigarette concerne 21,7 % des personnes de 15-75 ans : les hommes étant davantage concernés (25,6 % contre 17,9 % des femmes), ainsi que les plus jeunes (41,7 % des 15-24 ans) (Figure 12).

Figure 12 : Expérimentation de l'e-cigarette selon le sexe et l'âge en BFC (en %)



Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

Comparativement au niveau national, la part d'ex-fumeurs étudiants peut être mise en évidence (+6,3 points) ainsi que celle de ceux au chômage (+5,4 points). La proportion d'ex-fumeurs sans diplôme est également plus élevée (+7,6 points par rapport au niveau national).

### Près d'un étudiant sur deux n'a jamais fumé

Par ailleurs, la part de personnes n'ayant jamais fumé (ou juste essayé) est d'autant plus importante que le niveau du diplôme obtenu est élevé (de 29,1 % pour les non diplômés à 42,6 % pour les diplômés de bac supérieur). Les employés et les cadres sont également les plus concernés (respectivement 39,0 % et 40,9 %). De même, près d'un étudiant sur deux (48,5 %) déclare ne jamais avoir fumé. Aucune distinction significative n'est faite selon le revenu moyen par UC. A noter également que 42,1 % des personnes n'ayant jamais fumé affirment que leur santé est très bonne (ou excellente) dans l'ensemble.

L'expérimentation de l'e-cigarette est nettement plus fréquente parmi les fumeurs actuels (51,6 %) : les fumeurs quotidiens étant encore davantage concernés (53,3 % contre 42,2 % des fumeurs occasionnels). Les ex-fumeurs sont quant à eux 12,9 % à avoir déjà essayé la cigarette électronique et seulement 4,6 % de ceux n'ayant jamais fumé (ou juste essayé) l'ont expérimenté.

L'expérimentation de l'e-cigarette est moins importante qu'au niveau national (-2,8 points dont -4,4 points parmi les femmes). Par contre selon l'âge, la part des 15-24 ans est la seule supérieure à celle au niveau national (+2,5 points).

### Tous les vapoteurs actuels fument ou ont déjà fumé

Parmi les personnes ayant expérimenté l'e-cigarette, 10,8 % l'utilisent au moment de l'enquête. En particulier, 41,3 % des vapoteurs actuels l'utilisent depuis plus d'un an. La prévalence du vapotage quotidien concerne 1,9 % de l'ensemble des 15-75 ans ; en particulier cela



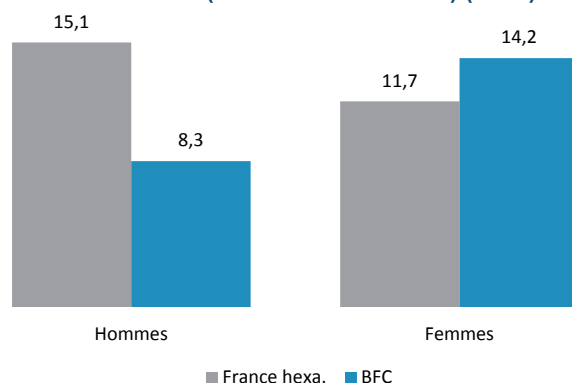
représente 80,6 % des vapoteurs actuels.

Près de deux vapoteurs actuels sur cinq (38,7 %) sont des ex-fumeurs. De plus, près de la moitié des des vapoteurs quotidiens (48,0 %) fume également quotidiennement. A noter que tous les vapoteurs actuels ont déjà essayé de fumer. Enfin, le fait de vapoter permet de diminuer la consommation quotidienne de cigarettes (-26 %).

Parmi les personnes ayant déjà essayé l'e-cigarette et étant soit ex-fumeurs soit fumeurs quotidiens avec arrêt d'au moins une semaine lors des 5 dernières années, 35,1 % déclarent que l'e-cigarette les a aidés à arrêter de fumer.

L'utilisation actuelle de l'e-cigarette est moindre que celle du niveau national (-2,7 points).

**Figure 13 : Utilisation de l'e-cigarette selon le sexe (BFC vs France hexa.) (en %)**



Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

Note : l'interprétation des résultats concernant l'utilisation de l'e-cigarette est à prendre avec précaution du fait des faibles effectifs au niveau régional.

### → Zoom 15-19 ans

Plus d'un tiers (35,9 %) des jeunes de 15-19 ans déclare avoir expérimenté la cigarette électronique ; les garçons étant davantage concernés (46,6 % contre 23,7 % des filles). Par contre aucun d'entre eux n'utilise actuellement la cigarette électronique.

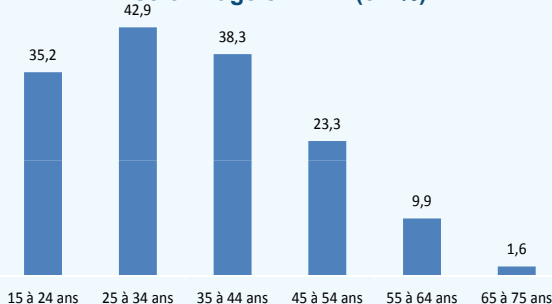
L'expérimentation et l'utilisation actuelle de l'e-cigarette chez les 15-19 ans sont moindre que celles du niveau national (respectivement -2,1 points et moins 3,5 points).

## → Consommation de cannabis

### Près d'un fumeur quotidien sur deux a déjà consommé du cannabis

Parmi l'ensemble des 15-75 ans, 25,2 % déclarent avoir déjà consommé du cannabis (ou haschich, Marijuana, herbe, joint, shit) au cours de leur vie. Les hommes sont davantage concernés par cette consommation (32,9 % contre 17,8 % des femmes) tandis que les 25-34 ans sont les plus consommateurs (Figure 14).

**Figure 14 : Consommation de cannabis selon l'âge en BFC (en %)**



Source : Baromètre santé 2016 - ORS BFC, Inpes - Exploitation ORS BFC

Les chômeurs et les étudiants sont également les plus concernés par la consommation de cannabis (respectivement 35,0 % et 34,1 %). A noter que 48,7 %

des fumeurs quotidiens en ont déjà consommé au cours de leur vie.

Parmi les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis, 7,5 % en ont déjà goûté (10,7 % des hommes et 4,9 % des femmes). Le fait d'en goûter concerne davantage les personnes entre 45 et 64 ans et celles sans diplôme (22,1 %).

Enfin, 22,3 % des personnes ayant déjà consommé ou goûté du cannabis déclarent l'avoir fait au cours des douze derniers mois, ce qui représente 6,9 % de l'ensemble des 15-75 ans. A noter que les deux tiers de ces consommateurs au cours des douze derniers mois sont des fumeurs quotidiens.

La part de consommateurs de cette drogue est moins élevée qu'au niveau national (-4,9 points), avec une différence plus marquée parmi les femmes (-6,0 points) ainsi que parmi les 25-34 ans (-8,9 points).

### → Zoom 15-24 ans

Un peu plus d'un tiers (35,2 %) des 15-24 ans ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie ; ils sont 5,4 % à en avoir seulement goûté.

La consommation de cannabis est également moindre que celle du niveau national (-4,7 points).

## → Synthèse

La situation en Bourgogne-Franche-Comté en 2016 concernant le tabagisme est relativement plus favorable à celle du niveau national. L'expérimentation du tabac, qui concerne davantage les hommes, touche plus de trois personnes sur cinq. Les principales cibles du tabagisme actuel et quotidien sont également les hommes, mais aussi les personnes de 25-34 ans ; classe d'âge où l'écart homme-femme est le plus élevé parmi les fumeurs quotidiens. Le tabagisme occasionnel touche quant à lui une population plus jeune (les 15-24 ans). En outre, les hommes consomment davantage de tabac. Finalement, près d'un tiers des personnes déclare être ex-fumeur.

Le tabagisme touche essentiellement les personnes en situation socialement défavorable : les ouvriers, les chômeurs, les personnes sans diplôme et celles dont le revenu moyen par UC est dans le 1er tercile (environ deux personnes sur cinq) ainsi que les étudiants (un tiers).

L'expérimentation de l'e-cigarette concerne une personne de 15-75 ans sur cinq, davantage les hommes et les plus jeunes (deux personnes de 15-24 ans sur cinq). Les vapoteurs actuels représentent seulement un expérimentateur sur dix. Un fumeur sur deux a déjà expérimenté l'e-cigarette, mais près de deux vapoteurs actuels sur cinq sont des ex-fumeurs. Enfin, le fait de vapoter permet de diminuer la consommation quotidienne de cigarettes.

Un quart des personnes de 15-75 ans déclare avoir déjà consommé du cannabis (ou haschich, Marijuana, herbe, joint, shit) au cours de sa vie ; les hommes étant davantage concernés par cette consommation. La consommation de tabac est également liée : près d'un fumeur quotidien sur deux en a déjà consommé.

**Ce document a été réalisé** en décembre 2017 par l'ORS BFC.

Le recueil des données du sur-échantillon et l'analyse ont été financés par l'Agence Régionale de Santé de Bourgogne-Franche-Comté.

Les questions, les modalités de réponse, le protocole et la méthodologie de l'enquête ont été arrêtés par l'Inpes qui a aussi contribué à la qualité du recueil avec l'institut de sondage Ipsos.

**Observatoire régional de la santé de Bourgogne-Franche-Comté**

2, place des Savoirs - 21000 Dijon - Tél : 03 80 65 08 10 - Fax : 03 80 65 08 18

E-mail : [contact@orsbfc.org](mailto:contact@orsbfc.org) - Site internet : [www.orsbfc.org](http://www.orsbfc.org)